

Le français perspectives à l'aube du 21^e siècle

24-27 août 2000, université Laval, Québec Ville

colloque AFLS en collaboration avec le CIRAL et le Département de
Langues, Linguistique, et Traduction, Université Laval

Nous remercions
Le Département de Langues, Linguistique, et Traduction, université Laval
Les Services Culturels de l'ambassade de France à Londres
The British Academy
The University of Exeter
The University of Surrey

Colloque organisé par Carol SANDERS, Jocelyne BISAILLON, Aidan COVENEY,
Pierre LARRIVÉE, Florence MYLES

*Avec l'aimable participation de Josiane HAMERS, Raymond MOUGEON, Claude
POIRIER, Pierrette THIBAUT, Diane VINCENT
et beaucoup d'autres...*

Nous remercions
Le Département de Langues, Linguistique, et Traduction, université Laval
Les Services Culturels de l'ambassade de France à Londres
The British Academy
The University of Exeter
The University of Surrey

Colloque organisé par Carol SANDERS, Jocelyne BISAILLON, Aidan COVENEY,
Pierre LARRIVÉE, Florence MYLES

*Avec l'aimable participation de Josiane HAMERS, Raymond MOUGEON, Claude
POIRIER, Pierrette THIBAUT, Diane VINCENT
et beaucoup d'autres...*



UNIVERSITÉ
LAVAL



La primauté de la langue parlée

« Homme de paroles » selon la formule de Claude Hagège, l'individu risque d'être réduit à un « moulin à paroles ». Le fait que la composante phonétique ait été marginalisée pendant longtemps n'a pas favorisé l'élaboration de matériel pédagogique pour l'enseignement de la prononciation. L'important est de ne pas se limiter à certaines formes d'oral favorisées, mais de rechercher dans la pédagogie une mobilité qui corresponde aux modulations de l'oral, l'appivoisement de ces modulations, la familiarisation avec les divers oraux est une meilleure acculturation linguistique. « Laisser parler les élèves? Bien sûr. Et même, parvenir à ce que le groupe classe soit un lieu de parole libérée. C'est un point capital. Essentiel. » (Jean Peytard)

Hilmi Alacakli

L'oral spontané: messages

(résumé non disponible au moment où nous mettons sous presse)

Kate Beeching

How do I pronounce St Ouen?

Deriving phonological from orthographic strings

(résumé non disponible au moment où nous mettons sous presse)

Philip Brew

LANCOM et ELILAP

(résumé non disponible au moment où nous mettons sous presse)

Veerle Brosens

Variation in the use of *nous* and *on* in spoken French

This paper concerns the variation between *NOUS* (+ 4th person verb) and *ON* (+ 3rd person verb). A quantitative, variationist treatment of this alternation in a corpus of spoken French will enable us to have a better idea of the extent to which *NOUS* is still used, in comparison with spoken Montréal French, where it has been found to occur only 1.6% of the time. The paper will also report on linguistic factors which favour the use of one or other of the pronouns. Perhaps *NOUS* has to be seen as another example of « traces de l'écrit dans l'oral », which will remain available for use in speech, by those who, from time to time, wish to distinguish their speech from « français ordinaire ».

Aidan Coveney

De l'argot à la langue familière

Il s'agira de présenter une étude pratique de textes appartenant à des registres différents, allant de l'argot à la langue familière. Ceci dans le but de mettre en relief le problème que représente l'analyse et la classification de la langue dite « argotique » en français contemporain.

Casimir d'Angelo

Discours oraux et écrits sur le continuum des styles

Une analyse factorielle appliquée aux proportions des classes grammaticales dans des extraits oraux et écrits d'interlangue française avancée de 27 étudiants nous a permis d'isoler une dimension qui représente le continuum des styles. Le discours oral se situe plus près du pôle déictique du continuum car les énoncés oraux sont davantage ancrés dans le contexte spatio-temporel du locuteur. Le discours écrit est généralement plus indépendant du contexte spatio-temporel, ce qui explique son caractère plus nominal et sa proportion plus importante de mots essentiellement non-déictiques et explicites. Nous avons trouvé des indications qu'à côté du français et du néerlandais, le même type de variation apparaît aussi en anglais, en italien, en somalien et en coréen.

Jean-Marc Dewaele

Graphie, phonologie, français du midi, sociolinguistique
(résumé non disponible au moment où nous mettons sous presse)

Jacques Durand

The *passé composé* in French radio talk:
the written script and the spoken word

This paper will focus on the use of *pc* in a sample of French radio talk. We will analyse the use of *pc* in passages of oral narrative from a talk show and a news bulletin. We will consider the textual function of *pc* in narrative, and ask ourselves to what extent this function can be explained by particular semantic and syntactic attributes of the *vp* itself. Finally, we will address the issue of the status of radio and newspaper language. Firstly, do they constitute a halfway-house between spoken and written language? Secondly, do they exhibit usage which is dated in comparison with the norm, or is the usage in fact innovative?

Dulcie Engel

L'influence de l'audio-visuel dans la mise en scène
temporelle des reportages de presse écrite

Les caractéristiques du dispositif scénique divergent d'un support médiatique à un autre, mais on observe que le déficit d'images dans la presse écrite est compensé par des stratégies de mise en scène que l'on retrouve notamment au niveau micro-linguistique dans l'organisation temporelle de l'événement. Cette étude se base sur un corpus de reportages issus de quotidiens français et se propose d'examiner le rôle des temps verbaux dans la présentation de l'événement.

Bénédicte Facques

Des méthodes *FLE* adaptées pour l'apprentissage de
l'intonation

La façon dont est traitée l'intonation dans les méthodes *FLE* est loin d'être adéquate. Or, l'intonation remplit diverses fonctions. D'où son importance au moment de l'apprentissage. A l'aide d'une analyse des représentations graphiques de l'intonation observées dans des méthodes traditionnelles, il convient de s'interroger sur l'impact pédagogique de ces représentations, d'une part. Et sur la question d'un modèle normatif, d'autre part. Nous discuterons également du rôle de l'expressivité et de la phonostylistique. Nous réfléchirons sur les aspects pertinents et les limites des méthodes multimédia dites « interactives ».

Christine Fiandino

Orality in advertisements
(résumé non disponible au moment où nous mettons sous presse)

Roger Fowler

Rapport entre l'écrit et l'oral
(résumé non disponible au moment où nous mettons sous presse)

Joëlle Gardes-Tamine

Les conventions de l'écrit vis-à-vis de l'oral:
le cas du présent narratif en anglais et en français

Le présent narratif en français fait partie à l'heure actuelle du système grammatical de la langue. Le présent narratif en anglais constitue, par contre, un phénomène nouveau qui se situe encore à un stade expérimental. Il s'agit également d'un phénomène quelque peu différent de son homologue français, en particulier au niveau de ses

rapports avec son emploi à l'oral. Il s'agit donc d'une étude contrastive du présent narratif dans les deux langues, l'accent étant mis sur certaines de leurs différences au niveau de leur réalisation, celles-ci tenant quelquefois à la différence de leurs rapports avec la langue parlée.

Anne Judge
Intégration des médias

Notre propos, ici, est d'analyser *l'intégration des médias* et d'illustrer d'exemples tirés de dossiers multi-médias* que nous avons conçus et développés. Chaque médium sera à tour de rôle analysé. Notre argument sera de démontrer qu'il existe deux sortes d'intégration. L'une que nous appellerons l'intégration « naturelle » et l'autre l'intégration « technologique » multimédia. La première est l'intégration que nous faisons naturellement dans notre vie quotidienne et la seconde est l'intégration que nous offrons aujourd'hui les nouvelles technologies de l'information. Nous concluons que, de par son intégration, qu'elle soit « naturelle » ou « technologique », le multimédia diminue les faiblesses de chaque médium consulté séparément. Cette flexibilité du multimédia donne à l'apprenant, liberté et contrôle dans son apprentissage tout en le responsabilisant.

*Note: Le terme dossier « multi-média » est employé ici pour décrire un dossier composé de textes authentiques issus de différents médias et que l'approche pédagogique intègre. Alors que le terme multimédia est employé pour décrire un logiciel intégrant différents médias dans un même environnement.

Anny King

L'enseignement du français langue non maternelle
médiatisé.

Les stratégies en œuvre/Approches

Le mariage entre l'enseignement des langues et les Nouvelles Technologies de l'Information-Communication s'avérant comme largement consommé, notre communication s'intéressera aux stratégies en œuvre dans cette nouvelle configuration et concernera plus particulièrement le cas du français langue non maternelle. Nous en avons relevé quelques unes comme celle de l'autodidaxie, de l'industrialisation des savoirs ou encore de la médiatisation internationale de l'enseignement des langues par la télévision nouvelle définition et autres médias. Notre contribution originale portera sur l'analyse globale des premières valeurs ajoutées produites par cette fusion.

Nicole Koulayan

La place du français oral et écrit
dans l'apprentissage des langues à l'école secondaire

L'importance accordée à la communication dans l'apprentissage des langues a sans doute conduit à un emploi abusif de la méthode. A un moment, aux yeux de certains, seule la communication orale prédominait dans des situations quotidiennes. Cette position extrême a été rectifiée. La communication désigne tout emploi de la langue comme moyen de faire passer un contenu d'un émetteur à un récepteur. La communication comprend donc quatre formes de compétence: l'audition, la lecture, l'élocution et l'écriture. Les nouvelles technologies aident à lier ces quatre formes.

Vadim Kolesnikov & Vitalia Kolesnikova

L'air du temps ou
comment distinguer des passés français quasi homophones?

La distinction des phonèmes [e] et [ɛ̃] du français s'avère problématique pour les apprenants anglophones. Cette paire donne lieu à des confusions dans la transcription des verbes en *-er*. En effet, le son [e] peut s'écrire *er* (infinitif), *ai* (première personne du passé simple), *é*, *ée* et *ées* (terminaisons du participe passé). Le son [ɛ̃], lui, apparaît dans 4 des 6 formes de l'imparfait. La distinction des temps du passé étant par ailleurs l'une des difficultés principales d'apprentissage pour les allophones, les répercussions sur la production écrite sont inévitables. On se basera ici sur un corpus de textes rédigés par des étudiants de première année de licence (de 1995 à 1998) pour relever les types d'interférences rencontrés et proposer une remédiation adéquate.

Emmanuelle Labeau

Autonomie et Communication électronique en-ligne
pour l'apprentissage des langues

Ceux-ci utilisent des logiciels qui facilitent l'apprentissage du vocabulaire et surtout un forum électronique pour que les étudiants puissent discuter de leurs stratégies d'apprentissage avec ces outils. Nous montrerons donc des exemples de productions recueillies, mi-chemin entre l'écrit et l'oral (Oral = écrit), de nos méthodes et problèmes d'analyse, et discuterons le potentiel des forums électroniques pour la promotion de l'apprentissage autonome.

Marie-Noëlle Lamy & Patricia Manning

L'apprentissage de la norme écrite par des locuteurs du
français

dialectal: l'apport de l'enseignement assisté par
ordinateur

(résumé non disponible au moment où nous mettons sous presse)

Pierre Larivée

Les "Newsgroups" entre genre épistolaire,
conversation orale et écriture théâtrale

A mi-chemin entre l'écrit (genre épistolaire) et l'oral (conversation familière) les messages échangés dans les groupes de discussion sur Internet présentent également une écriture de type théâtrale: ils sont jalonnés de ce que nous considérons comme des didascalies (ou indications scéniques) électroniques, lesquelles assurent l'auto-mise en scène de ceux qui prennent la parole sur le réseau. Mais quel parti tirer de ces particularités d'écriture dans le cadre de la classe de français langue étrangère?

F. Mourlhon-Dallies/Jean-Yves Colin

Quelques observations sur le comportement de QUE

Dans la majorité des cas, en français standard et non-standard, QUE fonctionne ou bien comme pronom relatif ou comme conjonction. Mais comment analyser les cas où QUE semble fonctionner comme les deux à la fois? Par exemple: « Dieu ayant donné l'année dernière des temps bien fâcheux, QUE l'on a eu beaucoup de peine à ensemercer » (écrit, fin 18^e siècle, cité dans Brunet), ou « J'ai fait un cours QU'on aurait entendu une mouche voler » (oral, 20^e siècle, cité dans Gadet). Assiste-t-on à une extension de certains emplois, autrefois plus ou moins stigmatisés, de QUE? J'essaierai de faire le point sur ces questions, en examinant les occurrences de QUE dans des sketches de Coluche (« Les Inoubliables ») et les monologues de Mariette dans « La Belle du Seigneur » de A. Cohen.

David Nott

Le Conditionnel en français parlé: une analyse descriptive

(résumé non disponible au moment où nous mettons sous presse)

Nathalie Nouwen

Quel(s) français sur internet? Résultats d'une enquête

Nous proposons de nous interroger sur le type de français utilisé sur Internet pour communiquer. Plus précisément, il s'agit de tenter de caractériser linguistiquement cette variété de français en se fondant sur certaines des problématiques de l'oral et de l'écrit, dont nous montrons la pertinence pour notre projet. Cette approche amène à poser l'existence non pas d'« un » français des réseaux mais de plusieurs variétés, qui sont fonction d'une imbrication plus ou moins importante entre l'oral (marqué graphiquement par la transcription) et l'écrit (renvoyant à l'écriture proprement dite). Cette hypothèse de « transcripture », non aléatoire, est par ailleurs affinée au regard de paramètres sociolinguistiques.

Isabelle Pierozak

Les outils multimédias hors ligne
au service de l'apprentissage du français:
quelles caractéristiques pour quels usages pédagogiques

Comment sont structurés les supports multimédias? Quelles particularités présente leur écriture? Dans quelle mesure les supports multimédia intéressent l'enseignement des langues? Nous chercherons à répondre dans un premier temps à ces questions en nous appuyant sur un corpus constitué de cédéroms conçus spécifiquement pour l'apprentissage du français et de cédéroms « grand public » qui sont susceptibles, selon nous, d'être utilisés dans le cadre de l'apprentissage du français langue étrangère. Ensuite, dans un deuxième temps et à partir d'une recherche effectuée auprès des médiathèques des centres d'enseignement du français à l'étranger nous tenterons d'expliquer par quel type de médiation pédagogique l'utilisation de ces supports peut être cohérente et porteuse dans une situation d'apprentissage d'une langue étrangère.

Anthippi Potolia

Discours didactique en classe de français,
presse écrite et/ou parlée de langue française à
Madagascar.

Deux terrains vulnérables de l'influence des vocabulaires

technologiques d'origine nipponne et surtout anglo-
saxonne

A partir d'un corpus limité de phrases, cette communication tente de mettre en relief les caractéristiques principales du discours didactique en classe de français et du discours médiatique de langue française à Madagascar lorsqu'on y relève des traces graphiques ou orales des vocabulaires technologiques d'origine nipponne et surtout anglo-saxonne. L'emploi volontaire/involontaire de lexiques spécialisés se rapportant principalement aux nouvelles technologies dans les deux types de discours susmentionnés peut avoir des origines multiples. Le plurilinguisme et la multi ou l'inter-culturalité d'une minorité de scripteurs et de locuteurs malgachophones y sont pour quelque chose. Cette brève étude débouche non seulement sur un essai de typologie de compétences rédactionnelles, de locuteurs et d'apprenants mais aussi sur les impacts négatifs d'une surutilisation de vocabulaires technologiques.

Gil Dany Randriamasitiana

Le discours pédagogique scientifique: un discours mixte oral/écrit

Le discours des sciences exactes a impérativement besoin du support de l'écriture. Cette caractéristique influence fortement les discours de transmission de ces savoirs en situation pédagogique dans la mesure où la parole de l'enseignant doit s'articuler au support écrit qui se constitue au tableau au fur et à mesure que se déroule le cours. Le discours oral de l'enseignant comporte de ce fait de fortes traces de discours écrit au point de constituer fréquemment une sorte de discours mixte combinant les caractéristiques de l'oral et de l'écrit. Les formes en sont diverses et affectent non seulement la dimension rythmique mais aussi la dimension syntaxique. La communication s'attachera à mettre en évidence, à travers des extraits vidéo de cours, ce type de combinaison entre discours oral et discours écrit.

Patrick Royis & Chantal Parpette

L'autonomisation de l'apprenant universitaire dans une perspective communicative orale et écrite: un défi

Notre communication portera sur une approche pédagogique (cf. "task-based approach") développée à l'Institut des Langues Vivantes de notre université. Nous voudrions prendre comme point de départ l'aperçu de notre approche (forme et contenu) pour ce qui est des compétences orale et écrite. Pour transgresser le niveau du compte rendu pur et simple, nous dégagerons ensuite les *principes généraux* auxquels une approche autonomisante doit répondre (du point de vue de l'enseignant, de l'apprenant, ainsi que du matériel didactique) pour atteindre pleinement son but.

Véronique Sanctobin

Oral traces in journalistic discourse

This paper sets out to examine two aspects of the language of print news reporting. Firstly, among the devices used by news reporter to narrate events, some are reminiscent of those used in written narrative, and others of those used in oral narrative; this claim is exemplified with reference to features of tense usage and sentence structure. Secondly, news reporters frequently quote from eye-witness accounts in supposedly direct speech; this paper examines the way in which spoken language is represented in these quotes. Finally, can it be said that these features make of journalistic language a specific genre, wholly identifiable with neither « l'écrit » nor « l'oral »?

Carol Sanders

Le jargon des baskets-casquette (beurs)
(résumé non disponible au moment où nous mettons sous presse)
Mansour Sayah

The oral in the written: questions of voice

This paper will explore the significance of voice as the embodiment of a text's orality, looking not only at Barthe's differentiation between the voices of Fischer-Dieskau and Panzéra (« Le Grain de la voix »), but also at the history of the voice as a vehicle of the written and at the way the voice is theorised into the text. This particular part of the investigation will also concern itself with the problems raised by the rhythmic description of French, and with the connections between punctuation and voice. The paper will go on to examine in more detail the extent to which expectations of voice are generically determined; in particular it will briefly analyse the range of "speech acts" available in different kinds of popular realisation in the *bande-dessinée*, and the factors which govern our sense of voice-presence. The whole piece is a way of asking what kinds of resource we wish developing technology to provide, if questions such as those raised by the paper are to be answered.

Clive Scott

Task based variation in oral language production

This paper will present a comparative study of the oral production performance of twelve undergraduate learners of French in relation to different tasks. Over a four year period, individuals were asked to perform a variety of oral tasks including re-telling a story on the basis of two short cartoon films, describing what was happening in a picture, completing a story where they are given the beginning, and recounting an event which had happened to them. The tasks were then measured using temporal variables: the resulting figures show that, although individuals vary greatly in their speaking rates, phonation-time ratios, mean lengths of run and articulation rates, they all tend to score higher on some activities rather than others. Consideration will be given as to why this is the case and to the qualitative nature of the language being used in those cases where the scores tend to be higher.

Richard Towell